

LE 25 NOVEMBRE EST LA JOURNÉE DE RÉBELLION DES FEMMES CONTRE TOUTES LES FORMES DE RÉACTION !

Les sœurs Patria, Minerva et Maria Mirabel, qui ont lutté contre la dictature de Trujillo en République dominicaine, un pays d'Amérique latine, ont été torturées et assassinées par la dictature fasciste de Trujillo le 25 novembre 1960. Lors du Congrès latino-américain des femmes qui s'est tenu en 1981, le 25 novembre, date de l'assassinat des sœurs de Mirabel, a été proclamé " Journée internationale de solidarité contre la violence faite aux femmes ".

À partir de ce jour, le 25 novembre est devenu le nom du jour où les femmes opprimées, exploitées et soumises à la violence dans le monde entier ont élevé la voix et se sont rebellées contre la violence à laquelle elles sont exposées dans tous les domaines de la vie. Cette année, nous accueillons le 25 novembre dans une période où la crise économique du système capitaliste impérialiste continue de s'aggraver, où la nature et les espaces de vie sont pillés avec une avidité excessive pour le profit, et où des guerres injustes déclenchées par les impérialistes ont lieu partout dans le monde.

L'État sioniste d'Israël, qui a le soutien total de ses maîtres impérialistes, a pour but de détruire le peuple palestinien ; Nous saluons la « Journée internationale de solidarité contre la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre », à une époque où le mot perd sa validité dans la poussière des bombes qui explosent chaque jour, chaque minute, des milliers de personnes massacrées et des femmes et des enfants démembrés et morts.

Nous accueillons le 25 novembre alors que les bombes pleuvent sur les personnes privées de toutes sortes de besoins humanitaires dans les hôpitaux, les écoles et tous les domaines de la vie avec le plein soutien des impérialistes, tandis que les peuples opprimés du monde, les femmes opprimées des opprimés en première ligne, crient dans les rues que le peuple palestinien n'est pas seul.

Nous rencontrons l'État fasciste turc dans un processus dans lequel il est dirigé vers la destruction totale de la nation kurde, et l'occupation et les attaques aériennes contre le Kurdistan irakien et syrien se poursuivent sans interruption. Comme dans tous les domaines de la vie, c'est nous, les femmes, qui payons le plus lourd tribut dans les guerres. Nous sommes harcelées, violées et vendues comme esclaves comme butin de guerre.

Dans les pays où nous émignons, c'est la crise économique qui nous frappe le plus, nous les femmes. Le fait que nous ne connaissons pas la langue nous serre complètement entre les quatre murs de la maison. Nous sommes exposés au racisme, à la discrimination, à la violence, aux abus, aux discours de haine, et nous sommes exclus de la vie socio-économique et politique. Dans les usines, les champs, les entreprises familiales, les emplois saisonniers, les emplois à domicile, notre main-d'œuvre est exploitée au maximum comme une main-d'œuvre précaire et bon marché.

Notre travail à la maison est ignoré et nous subissons toutes sortes de violences dans nos foyers. Comme si cela ne suffisait pas, notre père, notre frère, notre mari, nos « parents » les plus proches deviennent nos assassins. L'État disculpe nos meurtriers et nos violeurs.

Un jour, nous mourrons dans nos écoles, où nous sommes condamnés à aucun avenir. Lorsque nous n'acceptons pas la violence et l'exploitation, lorsque nous nous rebellons et nous rebellons, lorsque nous nous organisons et agissons pour obtenir ce qui nous revient de droit, nous rencontrons la violence de l'État en premier lieu. Nous sommes torturés, détenus, arrêtés et même assassinés. En d'autres termes, tant que le système d'exploitation patriarcal existera, nous, les femmes, ne serons en sécurité nulle part. Et nous n'avons d'autre choix que de nous battre et de lutter pour notre liberté.

Comme dans les mots de Clara Zetkin « Je veux me battre partout où il y a de la vie » ... Comme le dit Maria Mirabel : « Nous continuerons à nous battre pour tout ce qui est juste. » Comme les femmes qui sont devenues Jinha Mahsa Amini dans le monde entier avec les slogans « Jin, Jiyān Azadi ».

Comme Asmin, qui a eu peur de ses funérailles et l'a décapitée en disant : « Je vais être le soleil le matin pour que personne ne se réveille dans l'obscurité. » Comme Harika Kızılkaya, qu'ils ont assassinée à la frontière de l'Evros et kidnappé ses funérailles... Comme les femmes qui disent « tu ne marcheras jamais seule ! » dans les rues tous les jours contre le meurtre des femmes. Comme les innombrables héroïnes qui ont combattu à l'avant-garde de la Commune de Paris, de la Révolution d'Octobre, de la Révolution chinoise et de toutes les luttes de libération sociale et nationale dans le monde...

Ils nous ont montré le chemin à parcourir. La lutte des femmes pour la liberté sera menée avec celles qui marchent sur ce chemin. Aujourd'hui, partout dans le monde, les femmes prennent leur vie en main contre la violence, s'organisent et gagnent du terrain. Les places sont remplies de cris de rébellion des femmes contre les systèmes dominés par les hommes. La volonté des sœurs Mirabel, qui se sont rebellées contre la dictature fasciste de Trujillo il y a 63 ans, vit aujourd'hui dans les femmes palestiniennes qui sont barricadées contre les bombes de l'Israël sioniste. En ce 25 novembre, crions les mots d'ordre de rébellion de toutes les travailleuses opprimées du monde, en particulier des femmes qui résistent en Palestine, dans les rues et sur les places. En tant que Collectif Violet Rouge nous appelons les femmes opprimées et travailleuses à remplir les places contre la violence le 25 novembre et à crier ensemble les slogans de la rébellion.

COLLECTIF VIOLET ROUGE

NOVEMBRE 2023

